

Je me sens matrixé...

Si Maria et moi avons rejoint le groupe, c'est parce qu'on a eu la carte collective de réductions pour le réseau.

A titre personnel l'expérience a fait écho à ma vision utopie du monde.

Cela m'a ramenée à des souvenirs d'enfance...

J'allais souvent au marché avec ma grand-mère, elle y prenait tous ces fruits et ces légumes.

Elle était capable de dire qu'elle produits étaient de saison ou pas...

Je comprenais pas spécialement de quoi elle parlait, moi je le voyais les fraises au début de l'automne et le chou en pleine été dans les magasins ! Mais elle ne me laissait pas prendre quelque-chose en dehors de ces fameuses saisons...

A la maison ma mère avait un calendrier pour se rappeler ces fameuses saisons sur le frigo, je n'y ai jamais beaucoup fait attention...

Et puis il y a moi plus de 25 ans après, au milieu du magasin...

qui pour faire une recette incroyable chicon-pomme-noix... se sent perplexe ... Comment ça il n'y a pas de noix, ni de chicon chez paysan artisan ?

Je peux toujours en trouver dans les grandes surfaces...

C'est face à ça, que cette expérience m'a mis... je suis dans l'entre deux générations, je fais partie de la génération Z et Y...

Et à presque 30 ans c'est la première fois que je me retrouve à devoir changer mes plans en plein milieu du magasin... j'avais pas pu faire ma recette... il n'y a plus les produits dont j'ai besoin...

Après je ne pense à être quelqu'un sans réflexion, et pourtant là, je me sens conne... je ne n'avais même pas anticipé cette possibilité. Moi j'ai aucune idée des produits de saison... Et pourtant, je me sens riche de mes racines familiales... mon tonton vivait dans une ferme, ma grand-mère était la grand-mère du fait maison, ma mère une adepte du « avec un peu de rien on fait un grand tout »...

Et malgré ces cartes-là, je suis tout autant matrixé que les autres... Si je vais plus loin de la réflexion, je pense même que je ne serais jamais choqué de manger des fraises à Noël et trouverais juste qu'elle manque de goût...

On a perdu la réalité des choses, et quand j'ai réalisé cela, j'étais très contente d'avoir vécu cette contrariété. Paysan artisan en nous rapprochant des producteurs nous rapproche aussi de la réalité, de ces choses logiques qu'on a oubliées dans ce monde consumériste qui nous a matrixés.